

quons ci-dessus, produire pendant la saison d'hiver une quantité de 4 à 5 gallons de lait de première qualité suivant sa situation par rapport au vêlage ; au printemps, cette même bête sera en parfait état, avec le poil frais et luisant. La fraîcheur de l'alimentation lui aura compensé les organes en bon état mieux que la paille et le foin ne peuvent le faire.

A ceux qui voudraient douter, nous demanderons de faire l'expérience sur une petite étendue et de soigner un seul sujet avec le produit de leur sol, nous sommes assurés qu'ils sauront par la suite se rendre compte du résultat acquis, pour notre part, nous serons récompensés si nous avons amené quelques adeptes à la culture de la betterave et si nous avons contribué au bonheur du cultivateur.

R.-M. PUCET.

LA FERME DU LAC DE M. J. L. TARTE

CE QUE PEUT ACCOMPLIR UN JOURNALISTE

« Le journalisme mène à tout pourvu qu'on en sorte ». Ce dicton vériquique dans la plupart des cas, pèche cependant dans celui qui nous occupe aujourd'hui quand nous venons de parler de la ferme du Lac.

La Ferme du Lac, n'est pas le titre d'un de ces romans à sensation, mais bien une institution agricole de premier ordre dont le propriétaire est M. L.-J. Tarte, si bien connu dans le monde du journalisme, où il jouit de l'estime et de la considération de chacun.

Lorsque l'on voit arriver en été le propriétaire de la Patrie à ses bureaux, dans sa luxueuse automobile, on ne doutrait pas que quelques heures plus tard, on verrait le même homme sur sa ferme à Boucherville, en train de faire de la culture et de l'élevage.

M. Tarte est un journaliste-fermier et il faut avoir visité sa superbe ferme pour se rendre compte du travail, de la science agricole, que ce dernier a dû déployer, pour faire de cette ferme un modèle de perfection.

Où s'élèvaient jadis d'anciens bâtiments démodés, on y aperçoit aujourd'hui d'autres construits selon toutes les règles de l'art agricole moderne, mais d'une sobriété rigoureuse de luxe, car comme il le déclarait lui-même, il est de ceux qui croient que l'extravagance est hors de mise sur une ferme et qu'une sage économie n'est pas à l'encontre du bien-être et du succès en affaires agricoles.

Grâce à des nombreux voyages au Canada et aux États-Unis, il s'est inspiré de ses observations pour faire de son exploitation agricole, à Boucherville, l'une des plus pratiques et rémunératrices de la province.

Éleveurs et agriculteurs en général sont toujours les bienvenus à la Ferme du Lac et chacun y revient pénétré de saines et fécondes idées.

Les troupeaux, la basse-cour offrent des sujets remarquables ; le sol d'abondantes moissons et

on peut dire avec vérité que chaque pouce de terrain est employé.

Le gentleman-fermier ne garde sur sa ferme que des animaux de pure race qu'il a améliorés et qu'il améliore constamment au moyen d'une rigide sélection.

Ses troupeaux de Ayrshires, de moutons Hampshires, de porc Chester White, de volailles Wyandottes, Plymouths Rocks, d'Orpingtons, de dindes bronzées, d'oies Emden, de canards, etc., sont ce qu'il y a de plus désirables.

M. Tarte n'a qu'un fermier pour lui aider dans l'exploitation de sa ferme. Il s'est fait construire une maisonnette bien humble pour lui et l'a baptisée du nom de « Mon Plaisir ». En effet c'est dans cette habitation qu'il passe ses heures de loisir la semaine et les jours de fête et d'où il dirige les opérations de sa ferme.

Il vient de publier une petite brochure, admirablement immagée, dans laquelle il donne aux agriculteurs des renseignements utiles sur le soin à donner à leurs troupeaux et les moyens de les sauvegarder des maladies les plus communes. Il y a joint des illustrations montrant les bâtiments de sa « Ferme du Lac » et d'excellents spécimens des diverses races qu'il y élève.

Cette brochure est gratuite et tous peuvent en obtenir en lui écrivant à la « Patrie » à Montréal.

Il y a des choses bien utiles à connaître et il a trouvé le moyen de donner en quelques mots, des conseils que des littérateurs agricoles auraient pris des pages pour offrir.

Nous nous permettons de « juger » quelques-unes de ses recommandations.

En parlant de l'industrie laitière, il dit que dans une ferme bien administrée, il importe que chaque bête du troupeau remplisse son rôle le plus parfaitement possible et au plus grand avantage du propriétaire. On sait, par exemple que les vaches de telle ou de telle conformation ou appartenant à telle ou telle race sont meilleures laitières que celles appartenant à un type différent. En conséquence, la préférence sera accordée aux premières.

Il importe de savoir combien a remporté une vache au bout de l'année et d'autre part la valeur des aliments qu'elle a consommés.

Par suite d'opinions erronées sur les principes de l'élevage, nombre de cultivateurs n'ont pas de but déterminé. Ainsi, ils garderont à la tête de leurs troupeaux des mâles croisés ou de sang mêlé, ou ils pratiqueront la consanguinité d'une façon indiscrète.

M. Tarte possède l'un des plus beaux spécimens de la race Ayrshire au pays, le fils du célèbre taureau Haysmuir et de la non moins fameuse Floss Morton, qui a établi un record de 14,110 livres de lait et de 555 livres de gras pendant douze mois, ou une moyenne de 55 livres, pendant les six premiers mois.

Il possède aussi la célèbre vache « Buttercup », dont le rendement moyen a atteint 76 livres par jour. Cette laitière est aussi un modèle de conformation physique.

Il a refusé \$500 pour le veau de cette vache, à l'âge de 15 jours. Il aura en vente en juillet un superbe taureau de trois ans, ainsi que deux autres plus jeunes, tous descendants du célèbre troupeau de la ferme Grennshields.

Parlant de la nourriture, M. Tarte qui est un adepte de l'ensilage déclare que le silo est une richesse pour le cultivateur qui, tout en satis-

faisant avec profit à l'appétit dévorant de ses vaches, épargne une quantité appréciable de fourrage sec et de grain toujours très dispendieux en hiver.

Les éleveurs de chevaux trouveront aux écuries de la Ferme du Lac, un étalon qui vaut son pesant d'or, le fameux « Sim Axworthy » fils de « Guy Axworthy » qui a été vendu \$20,000.

Ce superbe animal est un trotteur rapide, pesant 1200.

Les poulaillers de M. Tarte renferment des sujets qui font la joie des aviculteurs les plus sévères. Ils sont construits sur le type recommandé par l'Union Expérimentale, du type froid. Dans leurs principales résidences, qu'éclaire et purifie de tous ses feux le soleil, les volailles pondent abondamment et leurs œufs, s'ils sont destinés à l'incubation, produisent des poussins alertes et vigoureux.

La Ferme du Lac possède encore de très beaux sujets de la race Hampshire. Ce mouton produit de la laine en abondance et est un animal de boucherie très apprécié pour la saveur de sa chair.

Le journaliste-fermier qui donne dans sa brochure un traité abrégé d'agriculture, recommande le blanchissement à la chaux de tous les bâtiments de la ferme qui seront plus hygiéniques et partout plus confortables, s'ils sont blanchis aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Parlant du blé de semence, il déclare que plus que jamais s'impose dans la province de Québec la question de remettre au premier rang la culture du blé. Les terres fertiles du district de Montréal, celles surtout qui depuis nombre d'années n'ont cessé de produire du foin, bénéficieront à passer par le système de rotation recommandé par le ministre de l'agriculture. Sur sa ferme, l'an dernier, M. Tarte a récolté trente minots de blé à l'acre, c'est-à-dire plus que la moyenne obtenue au Manitoba où l'on cultive presqu'exclusivement le blé.

La question d'eau a été aussi résolu par le propriétaire de la Ferme du Lac et un puits artésien de cent pieds de profondeur alimente l'aqueduc qui dessert les deux maisons d'habitation — pourvues de bains — aux différents bâtiments. On y trouve d'autres puits artésiens à différents endroits.

Avec de l'eau courante dans les bâtiments de ferme, rien n'est plus facile d'y entretenir la propriété, l'hygiène et la santé.

Nous aurions voulu donner plus de détails sur cette brochure que vient de publier celui qui se dévoue entièrement entre le journalisme et l'agriculture. L'espace nous fait défaut. Cependant que ce dernier nous permette de lui en faire les plus chaleureux éloges et qu'il accepte nos plus sincères félicitations.

En terminant, que l'on me permette de donner aux cultivateurs les conseils suivants que je trouve à la fin de la brochure. Ils sont d'une importance capitale, surtout à cette époque, où toute l'Europe est mise à feu et à sang et que l'on déplore la dévastation des champs de blé riches et fertiles :

Faites tout parfaitement sur la ferme. Labourez bien. Hersez bien avant d'y jeter la semence. Faites bien les semaines. Après les semences roulez bien le sol s'il n'est pas trop humide, puis hersez légèrement.

Ne ménagez pas le labour à l'époque des se-